

A rivolta di l'orti hè in marchja



L'artisanat et les savoir-faire étaient eux aussi à l'affiche. JACQUES PAOLI



La qualité de la revue Isula Muntagna n'a pas échappé à Laure Prieur.

Initiée hier à Campile dans le cadre d'une journée placée sous l'égide de la société Orma Creazione, A rivolta di l'orti est désormais en marche. Dans les esprits tout du moins. Les règles inédites du confinement n'y étant pas tout à fait étrangères.

Le public, nombreux, qui a pris part hier à l'affiche dominicale, s'est montré acteur de cet engouement nouveau. Les efforts des organisateurs pour maintenir une certaine distanciation entre les stands ont été récompensés d'une multitude de sourires. L'affiche a séduit, dans toutes ses composantes. Même des touristes à l'image de Hélène et son mari amoureux de la terre de Corse et adeptes du tourisme

vert. A travers cette édition, la réflexion de Orma Creazione s'est portée tout naturellement sur le végétal, la qualité de l'agriculture corse, de sa production bio, et de ces petites unités de production dont on n'entend peu parler, et qu'il s'agissait de mettre à l'honneur. Ils ont répondu présent : Carolina d'Arcarotta, Alain Wagner de Verdesse, ou encore le collectif Granagora, dont le travail cible les semences, les graines et le troc.

Il était justement question de plantes, fleurs, graines, semences, plants d'espèces fruitières et légumières, plantes aromatiques, et de produits transformés à partir de production locale entre miel, confitures, sirops, vin, jus de fruits, huiles essentielles.

De sensibilisation au tri sélectif aussi avec un atelier de compostage animé par une ambassadrice de la communauté de communes de la Castagniccia-Casinca.

Campile « coin des jardiniers » a permis d'échanger greffons, livres, bocaux, pots, outils et de partager des expériences comme la démonstration du banc d'âne de Pantaleon Alessandri, mis en pratique pour construire les outils rudimentaires du paysan, de ceux « qui rendent libres » !

Le village s'est fait l'écrin d'une agriculture de proximité, et initiateur d'un retour aux sources avec l'idée de mettre en marche « A rivolta di l'orti », qui indique la voie de la réappropriation des terres de montagne pour en faire

des jardins familiaux. A l'image de Nick Pepels, jeune agriculteur hollandais installé à Campile avec le soutien de l'Afc-Umani. Son objectif est de créer une agro-forêt/forêt comestible pour les habitants de Campile et les villages alentour. Il a fait découvrir son jardin, planté sur un terrain mis à disposition par Lionel Pasqualini, adjoint au maire, à des visiteurs conquis, pour ne pas dire convaincus !

Rifà à modu anzianu

De cette ambiance de vécu, s'est dégageé la problématique de la table ronde organisée dans l'après-midi. Entre agriculture, alimentation, et environnement,



Le stand de Francesca Desideri, entre fleurs, plantes, et partage.

c'est à autonomie agroalimentaire de la Corse dont il a été question. Un débat construit entre Jean-Marie Vecchioni, maire de Campile, commune « pilote », Lionel Pasqualini, Nick Pepels, jeune agriculteur, Francis Giudici, président de l'interco Fiurn'Orbu-Castellu, Laure Prieur, animatrice du Gal Corse Orientale et du projet alimentaire territorial, et Patrick Torre, membre fondateur de la coopérative d'entreprise Petra-Patrimonia.

Il a alors été question du projet alimentaire territorial qui consiste à relocaliser l'agriculture et l'alimentation dans les territoires en soutenant l'installation d'agriculteurs, les circuits courts ou les produits locaux dans les cantines. A Campile, le sujet a trouvé une véritable éclosion.

Orma Creazione lance un prochain rendez-vous à Campile, avec la rencontre littéraire Campi Libri, le 29 mai, de 9h30 à 18h30.

